

—Pourtant...

—Il n'y a pas de pourtant. Si tu vas à la messe cette nuit, tu n'es pas mon ami.

Ces dernières paroles étaient dites d'un ton si cassant que je n'osai pas répliquer.

Nous reprîmes notre conversation sur les pays chauds. Mon ami était un charmant causeur, et je buvais chacune de ses paroles.

Lorsque l'antique horloge du Séminaire sonna minuit mon compagnon me demanda si nous pourrions prendre le réveillon quelque part.

Il fut décidé que nous irions casser une croûte à la Maison Dorée. Victor servait ce soir-là un réveillon de gala.

Nous nous engageâmes alors dans la ruelle des Fortifications. La lueur d'un falot nous indiqua la porte du célèbre restaurant français, qui est devenu aujourd'hui l'imprimerie de *l'Etendard*.

Il y avait foule dans la buvette. Le centre d'attraction paraissait être un gaillard de six pieds qui discourait, le dos tourné au poêle.

On me dit que c'était Ling-Louk, le célèbre avaleur de sabre et mangeur de feu, qui donnait des représentations au Mechanic's Hall.

Ce monsieur voulut donner aux spectateurs une exhibition de son talent.

Je parie, dit-il, une bouteille de champagne avec n'importe qui, que je prendrai dans ce poêle un tison ardent, que je le mâcherai dans ma bouche pendant une minute, montre en main.

Le pari fut accepté par un habitué du restaurant, et Ling-Louk se mit à opérer.

Il fit ce qu'il avait promis au grand étonnement des spectateurs.

Mon compagnon seul ne parut pas émerveillé par ce tour qui tenait du prodige. Il haussa les épaules d'un air de dédain et, s'adressant à l'assistance :

—Messieurs, dit-il, je ne vois rien de prodigieux dans ce qui vient d'être fait par ce Chinois. Regardez-moi bien tous ensemble. Je ne m'approcherai pas du poêle pour y prendre des tisons, et je vais vous vomir du feu.

Mon compagnon se serre alors les lèvres, ses joues se gonflent, ses narines se dilatent, ses yeux grossissent au point de sortir de leur orbite et commencent à s'injecter de sang, ses prunelles lancent des lueurs phosphorescentes. Quelques secondes après il ouvre la bouche. Il en sort une fumée jaune et une odeur de soufre se répand dans la salle. Bientôt des étincelles jaillissent entre ses dents, mon individu commence à vomir des flammes. Pendant cette opération terrible la coiffure en sealskin de mon ami s'est levée d'elle-même, des petites cornes noires se dressent de chaque côté de son front. Il a croisé les bras sur sa poitrine qu'il presse convulsivement. Ses gants de peau se sont déchirés aux extrémités et laissent apparaître des griffes d'un noir d'ébène.

Pendant ce temps-là, j'ouvre la porte de sortie. Ici se passe un spectacle aussi terrible. Les chevaux noirs de notre voiture piaffent sur la neige qui fond tout autour d'eux. Les fers des chevaux paraissent rougis au feu, ainsi que les bandages des roues.

La coiffure des cochers noirs est tombée à côté du sleigh et leur front sont ornés de cornes menaçantes.

La frayeur m'arrête sur le seuil de la porte. Mon Dieu, que faire ! C'est le diable en personne. Ce n'est pas étonnant qu'il ne voulait pas assister à la messe de minuit.

Je veux lever la main pour faire le signe de la croix, mais la terreur m'a paralysé. Mon com-

pagnon, me dit, tu ne t'en iras pas, mon vieux. Tu as dit que tu étais mon ami, si tu me lâches comme ça, tu vas me rendre tout ce que je t'ai donné, ici, devant tout le monde, si tu fais des difficultés, attention ! J'ai là deux de mes domestiques qui te forceront à me suivre aux pays chauds.

Je m'exécutai de suite. En un clin d'œil, je m'étais débarrassé de mon capot en sealskin, de la montre et des autres bijoux.

—Va-t'en ingrat, dit alors mon compagnon de la nuit, en me donnant une vigoureuse poussée qui me lança dans un banc de neige de l'autre côté de la ruelle.

.....

Je me réveillai. J'avais eu un cauchemar. Je me levai et je vis que je m'étais couché sur mon canapé avec le vasistas ouvert. La neige s'engouffrait dans ma chambre où la température était rendu à cinq degrés au-dessus du point de congélation. Je regardai ma montre. Je n'avais dormi que dix minutes tout au plus.

La morale de cette histoire est qu'il ne faut jamais prétendre connaître les gens qui se présentent à vous comme d'anciens copains.

H. BERTHELOT.

IMPRUDENCE IMPARDONNABLE

Un bohème vient emprunter \$5 à un ami en pleine splendeur et disposé à la détente.

—Cinq piastres, dit l'autre, ce n'est pas assez, en voilà \$20.

Et le bohème ému s'écrie :

—Mais, malheureux, tu veux donc que j'aie le débiter partout !

UNE SURPRISE

Piquandard frappe, hier, à la porte d'un banquier.

—Monsieur, vous allez être bien étonné, lui dit-il d'un air piteux. Je viens vous emprunter cent sous.

—Monsieur, fait le banquier, vous allez être encore plus étonné... Les voici !

UNE HEUREUSE FAMILLE

Un parent de Champoireau habite une localité aussi riche que coquette.

—Vous ne devez pas avoir de pauvre, ici ? lui disait, hier, un Parisien.

—Peuh ! nous en avons tout de même quelques-uns... mais ils sont à leur aise !

TENDANCES MUSICALES

De l'intelligence des chiens :

—Je vous assure que la musique porte singulièrement sur les nerfs des ces intéressants animaux.

—Allons donc ! Médor est au contraire un amateur fini de musique.

—A quoi voyez-vous cela ?

—Tenez, voyez-le : il a toujours la queue en trompette !

COMPLAISANCE INSTANTANÉE

Un acheteur entre dans un magasin.

—Ne vous ai-je pas donné à l'instant un billet de \$20 pour un billet de \$24

Le boutiquier sans hésiter :

—Non, monsieur.

—Ah ! c'est parce que j'avais un mauvais billet de banque que je ne retrouve plus.

Le boutiquier, avec précipitation :

—Attendez, je vais voir encore une fois.

PECHEUR A LA LIGNE

On se dispute.

—Vous n'êtes qu'un insolent !

—Et vous, une huitre !

—Monsieur !

Un troisième pêcheur intervenant :

—Allons ! messieurs ! ne brouillons pas les carpes !

CHANGEMENT DE RELATIONS

Une jeune veuve vient d'épouser le frère de son premier mari. Ce dernier était fort artiste, et avait meublé sa maison de merveilleux objets d'art.

Comme une visiteuse complimente la veuve devant son second mari de l'élégance de sa demeure.

—Ah ! oui, fit-elle, mon pauvre beau-frère avait tant de goût !

Entre domestiques :

—Et vous, Paul, que faites-vous ?

—Je verse.

—Ah ! vous êtes sommelier ?

—Non, cocher.

Deux pochards font irruption dans un café où deux paisibles citoyens font une partie de dominos.

—Vous allez trinquer avec nous ! s'écrie le plus gai de la bande... Nous sommes vos frères !

—Je crois, répond l'un des joueurs, que vous êtes souvent noceurs !

Mendiant.—Ayez pitié d'un pauvre homme qui a perdu toute sa famille dans l'éboulement de Québec.

Le passant.—Mais, parbleu ! je vous reconnaissais. C'est vous qui, l'an dernier, aviez perdu toute votre famille dans le naufrage d'une goélette dans le golfe.

Le mendiant.—Ah ! Monsieur ! un malheur n'arrive jamais seul.

Bal bourgeois. On danse beaucoup mais on ne soupe pas. La maîtresse de la maison à un invité :

—Comment, cher monsieur, vous laissez passer ce quadrille ?

—Hélas ! madame, ventre affamé n'a pas d'orteils !

Au ministère quelconque, à onze heures du matin, un chef de division demande un commis qui n'est pas encore arrivé au bureau.

—C'est scandaleux ! s'écrie-t-il, comment veut-on que les chefs soient zélés, quand les petits employés de leurs bureaux donnent de tels exemples !

Dans un restaurant :

—Gargon, ce bifteck est détestable.

—Pourtant, je jure à monsieur qu'il a été bien saisi...

—Autrefois, par la bride.

THÉÂTRE ROYAL

Le Théâtre Royal fait fureur cette semaine. Ce qui s'y passe a piqué la curiosité et provoqué l'intérêt du public. *La Grande Compagnie Australienne d'Austin* a un succès sans pareil. Les 22 artistes qui figurent sur la scène sont de première force.

Les deux sœurs Austin font des tours de force bien extraordinaires sur le trapèze. Il y a eu foule tous les soirs, et samedi après-midi et dans la soirée, il y aura encombrement, et l'on fera bien de se rendre à bonne heure, si l'on veut avoir de bonnes places.

Une excellente compagnie paraîtra au Royal la semaine prochaine. *Pat Rooney* jouit d'une réputation émérite partout où il va, et nous sommes certain qu'il n'aura pas à se repentir d'être venu nous visiter.